

Psaume de l'Archange Raphaël

117. Le piège du faux savoir

1. Si les hommes n'ont pas ce qu'ils souhaitent, c'est tout simplement parce qu'ils s'enferment dans leur monde et ne parviennent plus à respirer dans des mondes supérieurs. Ces derniers leur permettraient pourtant de réaliser tous leurs souhaits et d'avoir la puissance de vivre en accord avec des principes divins éternels, avec leur âme, en nourrissant tous les étages de leur être.

2. Ce monde dans lequel les hommes s'enferment s'appelle le faux savoir, le savoir superficiel. Il n'y a jamais eu autant qu'aujourd'hui de connaissances, d'informations qui n'apportent aucune réponse.

3. Les hommes plaquent un savoir sur tout ce qui les entoure. Ils sont tellement envoûtés par cette idée du savoir qu'ils ne supportent plus de ne pas comprendre quelque chose. Ils veulent tout savoir, tout comprendre, avoir une réponse pour tout. Ils pensent qu'en cultivant seulement leur intellect, ils pourront connaître l'univers et ses lois. Malheureusement pour eux, le savoir qu'ils cultivent est bien souvent une lettre morte.

4. Il ne suffit pas d'étudier pour comprendre ; il faut être, il faut vivre, il faut s'unir. L'étude intellectuelle est une première approche, mais il faut ensuite sentir et enfin, être. Alors seulement, le vrai savoir apparaît.

5. Le vrai savoir ouvre les portes et libère de la peur.

6. Tu ne peux connaître que ce que tu es.

7. Tu es ce que tu penses, ce que tu ressens, ce que tu vis, ce que tu incarnes à travers tes œuvres, ton être.

8. Tu ne peux connaître la Mère si tu ne l'étudies qu'avec ton intellect. Tu peux commencer par l'intellect, mais n'oublie pas de développer les sentiments, le respect, l'amour et de te comporter en Enfant confiant et obéissant.

9. Connaître réellement la Mère, c'est être un avec Elle, c'est être devenu la tradition de la sagesse sur la terre, parmi les hommes. Et il n'y a pas de plus grand amour.

10. Les hommes pensent qu'en sachant tout sur tout, ils pourront s'orienter dans la vie et tout diriger vers un but précis. Le savoir existe, c'est certain, mais il n'est pas donné au premier venu. Si le savoir était accessible, comme une certaine intelligence le fait croire à l'heure actuelle, les hommes seraient intelligents, ils auraient trouvé leur être essentiel, réussiraient tout ce qu'ils entreprendraient et seraient dans la grande harmonie avec tous les mondes. Ce n'est pas le cas, bien au contraire.

11. La vérité est que très peu d'êtres ont accès au véritable savoir. L'homme cherche à être partout sans lui-même être, exister, incarner quelque chose ; il n'arrive pas à saisir le véritable savoir et à lui donner un corps réel, harmonieux qui lui permettrait d'être transmissible à tous les mondes et à tous les êtres. Il y a toujours des sas, des cloisons entre tous les mondes.

12. Un homme parle d'amour mais torture des êtres mentalement - et même parfois physiquement. Un autre parle de fraternité mais considère l'autre comme son ennemi potentiel. Ce genre d'attitude désacralise l'intelligence, qui est un être sublime et parfait. L'homme en fait n'importe quoi, conduit toujours l'intelligence vers un amalgame de savoirs superficiels qui n'apporte pas la plénitude de la vérité. L'homme étant alors insatisfait, il veut toujours plus de connaissances.

13. Le savoir que les hommes cultivent et chérissent éloigne de la sagesse et de la lumière véritables. C'est leur prison, leur illusion. C'est une illusion de savoir, une lumière trompeuse qui cache un néant, une intelligence qui les enferme, les conduit vers la faiblesse, l'esclavage et la grande bêtise. Il n'y a aucune sagesse à cultiver un savoir qui rend bête, qui affaiblit et conduit dans le monde de la destruction et de la mort.

14. Étudiez le savoir qui éclaire, rend vivant et libère, le savoir qui conduit vers une intelligence supérieure à l'homme et le libère de l'ignorance, de la peur et de la mort. Il n'est pas abstrait mais concret. Il touche l'homme jusque dans son corps pour construire un autre corps qui respire avec la vie et l'univers, un corps d'immortalité qui permet à l'homme de passer l'épreuve de la mort en étant vivant et d'entrer dans ce qui vit éternellement en lui et autour de lui.

15. L'homme a oublié qu'il respirait dans 2 mondes : dans son corps, mais aussi dans l'infini, dans l'universel.

16. L'homme cultive un savoir qui rassure ce qui est faux et mortel en lui. Ce savoir a éteint ses yeux, ses oreilles, et jusqu'au souffle de la vie. L'homme ne regarde ni n'entend ce qui est profond, vrai, éternel, ce qui le nourrit dans la force du grand Esprit.

17. Le savoir est fait pour être utilisé et appliqué.

18. La connaissance est transmise pour ennobrir l'homme et le conduire à se créer un autre corps.

19. Vous pouvez avoir la connaissance de tous les mondes, comprendre tous les aspects de la vie, avoir accès à tous les détails de la sagesse des mystères, mais si vous ne mettez pas en pratique cette lumière jusqu'à la vivre, jusqu'à ce qu'elle devienne une conscience nourrissant et animant votre vie intérieure, ce savoir perd sa force et s'affaiblit, comme l'homme s'est lui-même affaibli aujourd'hui.

20. Dans sa gloire, l'Égypte a reçu le savoir des Dieux. Elle a fini par chuter, car ce savoir n'était plus vécu jusque dans la vie, la conscience et les actes des hommes. Alors le savoir a été dénaturé et perdu.

21. Apprenez à vous concentrer et, pas à pas, éduquez-vous et mettez en pratique le peu de lumière que vous avez reçu afin qu'il devienne une force en vous. C'est ainsi que vous commencerez à guérir le savoir afin qu'il redevienne une force qui illumine la vie intérieure de l'homme et de la terre.

22. Si vous vous approchez d'un véritable savoir, par exemple celui de l'Ange de la fraternité, et que vous recevez sa lumière, que vous entrez dans ses mystères, tâchez de renforcer ce savoir, de le rendre vivant jusqu'à entrer dans sa mise en action, jusqu'à devenir son corps sur la terre.

23. Il ne faut pas être bête et utopiste en croyant qu'il suffit d'appeler l'Ange de la fraternité pour que celle-ci s'instaure parmi les hommes. Il y a pour cela tout un travail à faire, une sagesse à acquérir, un corps à former.

24. Le vrai savoir conduit à la véritable intelligence ; il n'éveille pas la peur mais la sagesse.

25. Ceux qui proclament servir le savoir tout en s'enfermant dans des mondes d'illusions sont non seulement bêtes, mais ils trahissent l'intelligence et affaiblissent les êtres de Lumière qui vivent à travers le savoir. Ils cloisonnent définitivement les mondes et les portes de la sagesse demeurent fermées. Alors non seulement eux-mêmes n'ont pas reçu le savoir, mais ils empêchent les générations suivantes d'y avoir accès.

26. À travers l'étude, la dévotion, les rites et les œuvres, cultivez le véritable savoir. Invoquez l'intelligence supérieure de la Lumière, qui éclaire la pensée, harmonise le cœur, renforce la volonté et s'accomplit à travers l'acte concret qui touche la Mère et L'ensemence.

27. Rendez vivant le savoir, cultivez-le par la magie afin que chaque pensée de savoir ait une âme, un corps, et soit le véhicule d'un Ange au milieu de la Nation Essénienne. Ainsi, les Anges pourront de nouveau vivre au milieu des hommes et trouver

des outils pour toucher la terre et apporter une nouvelle lumière qui libère, un remède, une impulsion vers une nouvelle conscience.

28. À l'origine, le savoir appartenait aux Anges, qui étaient les guides des hommes. Il était supérieur à l'homme, qui n'en était que le serviteur, dirigeant ainsi sa vie dans la sagesse. Le savoir était l'Ange gardien de l'homme et le messager des Dieux. Il était le trésor de Lumière, car il pouvait guider l'homme à travers les épreuves et le chemin de destinée sur lequel il devait marcher. L'homme devait marcher avec ce savoir, le préserver, l'augmenter à travers ses expériences et l'offrir comme le plus précieux de la vie pour libérer les êtres et les conduire vers la lumière qui ne s'éteint pas.

29. Vous, les Esséniens, vous êtes les serviteurs des Anges et devez prendre soin de ce savoir divin. C'est votre mission. Vous devez le rendre vivant, lui constituer un corps et l'offrir à l'humanité errante et en peine.

30. N'accumulez pas de savoirs inutiles, mais rendez vivante jusque dans vos pieds, vos souffles et votre ciel chaque étincelle de savoir que vous recevez des mondes divins par votre alliance et votre tradition.

31. *Père Raphaël, est-il possible d'étudier le savoir de la Lumière tout autour de nous ou faut-il réellement sans cesse étudier des textes sacrés qui nous sont transmis par la Tradition et le corps des envoyés ?*

32. Le véritable savoir est celui qui émane de l'intelligence du Père. Il illumine tous les êtres, les place dans l'harmonie et leur ouvre les portes de la libération et de l'accomplissement. Étudier ce savoir, c'est entrer dans le corps vivant du Père.

33. Sur la terre, le corps du véritable savoir se manifeste par la Tradition, au coeur de laquelle naissent les maîtres. Ils sont la Tradition et la Tradition vit en eux.

34. À l'image du soleil qui donne la lumière, la chaleur et la vie, la Tradition rayonne le savoir. Ce savoir doit éveiller la vie intérieure de l'homme et le conduire vers un énnoblement. L'homme acquiert un nouveau point de vue qui éclaire le monde d'un nouveau jour. Ainsi peut naître une nouvelle relation, ce qui amène une autre compréhension, une autre façon de vivre.

35. Le savoir doit amener la vie.

36. Le savoir ne doit pas enfermer, isoler ; il ne doit pas être un cercueil.

37. Étudier est le premier pas pour orienter et concentrer sa pensée vers un but déterminé. Si cette étude est organisée suivant les lois, elle éveillera et appellera

en l'homme des êtres, des entités, des génies, des esprits, des états d'âme qui seront en mesure de diriger et d'alimenter le corps et la destinée de celui qui étudie.

38. Plus l'homme étudie l'Enseignement avec conviction et assiduité, plus il se relie à l'égrégore de la Tradition, aux génies et aux esprits. Alors se développent en lui une attitude réceptrice, une compréhension qui commencent à toucher la conscience, la sensibilité, les organes de perception. Il modifie son attitude, son comportement, son caractère et finalement agit sur son passé, son présent et son futur.

39. Il n'y a rien de plus grand dans la vie d'un homme que de rencontrer un maître vivant ou une tradition authentique. Mais si l'homme passe d'un savoir à un autre sans avoir éveillé le monde de l'étude en lui jusqu'à déclencher le processus de transformation, alors ce savoir est vain.

40. L'étude et la connaissance des textes doivent éveiller l'activité intérieure et extérieure qui permet de donner au savoir un corps d'incarnation dans la réalité de la terre. Si ce n'est pas le cas, cela signifie que tu n'as pas le savoir ; tu ne l'as qu'effleuré. Tu l'as peut-être regardé, rencontré, mais tu ne l'as pas goûté, respiré ; tu l'as vu comme un paysage peut défiler devant toi, mais dans lequel tu n'as pas réellement vécu, dont tu ne fais pas partie.